

doué chaque espèce de caractères essentiels propres, sur lesquels l'action de l'homme est impuissante. Et c'est pour n'avoir pas tenu compte de ce principe que Darwin avec tous ceux qui l'ont suivi sont tombés dans l'erreur.

De ce que l'homme par des soins convenables de croisements a pu former des races parmi les animaux, Darwin, qui personnifie la nature et lui prête une volonté libre qu'elle n'a pas, a conclu qu'elle pouvait faire passer une espèce en une autre ; et c'est là la base, la pierre fondamentale de tout son système.

“ Puisque l'homme dit Darwin, peut produire et qu'il a
 “ certainement produit de grands résultats par ses moyens d'é-
 “ lection, que ne peut faire l'élection naturelle ? L'homme ne
 “ peut agir que sur les caractères visibles et extérieurs, la Na-
 “ ture, si toutefois l'on veut bien nous permettre de personnifier
 “ sous ce nom la loi selon laquelle les individus variables sont
 “ protégés, la Nature *peut agir* sur chaque organe interne, sur
 “ la moindre différence organique. L'homme ne choisit qu'en
 “ vue de son propre avantage, et la Nature seulement en vue
 “ de l'être dont elle prend soin.

“ On peut dire, par métaphore, ajoute encore Darwin, que
 “ l'élection naturelle *scrute* journallement, à toute heure et à
 “ travers le monde entier, chaque variation, même la plus im-
 “ perceptible, pour *rejeter* ce qui est mauvais, conserver et
 “ *ajouter* tout ce qui est bon ; et qu'elle travaille ainsi insensi-
 “ blement et en silence, partout et toujours, dès que l'opportunité
 “ s'en présente, au perfectionnement de chaque être organisé.”

La nature travaille au perfectionnement des être organisés ; et des êtres momifiés depuis 3,000 ans sont en tout semblables à ceux d'aujourd'hui !

Peut-on faire un plus étrange abus du langage ? La nature *peut agir* sur chaque organe, la nature *scrute*, *rejette*, *ajoute*, *etc.*, mais non, la nature ne peut agir comme vous l'entendez, ne peut scruter, rejeter, ajouter, discerner ce qui cou-